

LETTRE D'INFORMATION

de la Société Paul Claudel

N° 112 de novembre 2023

Le plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile

Henri de Régnier

Ainsi l'on ne voit jamais dans nos vieilles villes la Cathédrale se dégager nettement des maisons où elle est comme prise. [...]

Quelles pensées n'entretient pas le voyageur, quand un moment, par un de ces soirs vineux de la France, avant que sa fuite ne l'emporte plus loin, dans le repli d'une lente rivière ou là-bas au sommet de quelque butte urbaine, il voit se lever le vieux monstre noir, la Bête évangélique capturée, attachée au milieu des âmes où elle paît par ses contreforts tels que d'énormes liens !

Art poétique

Développement de l'Église

Contact : **Société Paul Claudel**

Chez René Sainte Marie Perrin

4 rue Troyon, 75017 Paris.

01 42 77 96 36 / 06 16 98 07 24

societe-paulclaudel@orange.fr

Rédacteur : **René Sainte Marie Perrin**, assisté de **Marlène Sainte Marie Perrin**

AGENDA DE NOVEMBRE 2023

dimanche 5 novembre à 16H30
dimanche 12 novembre à 14H30

Le Chemin de la Croix n°2

Mise en scène : **Bernadette Plageman**

Grande salle, Théâtre du Nord-Ouest, 13 rue du Faubourg Montmartre 75009, Paris

A partir du 12 septembre - du mardi au samedi 21h - dimanche 17h

L'Échange

Mise en scène **Didier Long**

Théâtre De Poche Montparnasse

www.theatredepoche-montparnasse.com

75 bd Montparnasse, 75006 Paris

01 45 44 50 21

À partir du 6 septembre 2023, le mercredi à 19h45 et le dimanche à 18h jusqu'au 7 janvier 2024.

Claudel en partage, ou la Chorégraphie de l'Ange

Mise en scène : **Iris Aguetant** avec **Akiko Veaux**

La Comédie Saint Michel 95 boulevard Saint Michel, 75005 Paris

Jusqu'au 7 janvier 2024

Exposition Musée Camille Claudel, 10 rue Gustave Flaubert, 10400 Nogent-sur-Seine

De la plume au ciseau, la correspondance de Camille Claudel

COLLOQUE

Le congrès annuel de la Modern Language Association (MLA) se tiendra du **4 au 7 janvier 2024** à Philadelphie.

Sous le patronage de la *Paul Claudel Society*, une séance consacrée à **Paul Claudel** sur le thème

Claudel and the Earth / Claudel et la terre

se tiendra le **samedi 6 janvier** de 12 h en la salle Franklin 5 de l'hôtel Marriott, avec au programme les communications suivantes :

Connaissance de l'Est et l'équilibre de l'univers, **Glenn W. Fetzer** (New Mexico State U, Las Cruces)

Le poète et la terre : Terre dans le théâtre de Paul Claudel, **Nathalie Mace-Barbier** (Avignon U)

The Library as a Map: The Earth through Paul Claudel's Personal Library, **Agnese Bezzera** (U di Parma)

Claudel and the Earthly Paradise, **Stephen E. Lewis** (Franciscan U)

EXPOSITION A VENIR

Du **14 septembre 2024 au 12 janvier 2025**

Musée Camille Claudel, Nogent sur Seine

Camille Claudel : autour de Sakountala



À l'occasion des 160 ans de la naissance de **Camille Claudel**, le musée met à l'honneur l'artiste à travers l'une de ses œuvres majeures : *Sakountala*. Cette sculpture, la seule qui lui ait valu une récompense au Salon, est un fil permettant de retracer la carrière de l'artiste, en s'appuyant notamment sur les variations qu'elle en a proposées, sous différents titres et en divers formats et matériaux : de *L'Abandon* à *La Niobide blessée* en passant par *Vertumne* et *Pomone*. L'exposition revient sur la patiente élaboration de l'œuvre et l'histoire mouvementée de sa réception ainsi que sur le choix de ce mythe issu de la littérature indienne ancienne, en vogue au XIXe siècle, qui fait toute la force et l'originalité de *Sakountala*.

LU DANS LA PRESSE

Le magazine hebdomadaire TELERAMA consacre son numéro 3849 du 21 au 27 octobre 2023 au *Français, 500 ans de polémique*, en l'honneur de la Cité Internationale de la langue française, installée dans le château de Villers-Cotterêts dont l'inauguration par le Président de la République, prévue le 19 octobre, aura lieu finalement le 30 octobre.

Pour parfaire la connaissance de ce département de l'Aisne situé à une centaine de kilomètres de Paris, le magazine sous la plume de **Fabienne Pascaud**, -ancienne Directrice de la Rédaction et toujours membre de l'équipe rédactionnelle, notamment critique théâtrale -, choisit de s'intéresser à Villeneuve-sur-Fère, village de **Paul et Camille Claudel** « *Villages charmants, mystérieux chaos de pierre, infinis plateaux vallonnés. Camille et Paul Claudel furent marqués à vie par les paysages argileux de l'Aisne* ».

Fabienne Pascaud dépeint la famille **Claudé** installée dans le Presbytère hérité de l'oncle maternel, - aujourd'hui musée Paul et Camille Claudel-, dans une atmosphère de disputes et de drame. Elle évoque le terreau de l'œuvre venir chez Paul et Camille : pays balayé l'hiver par la pluie et le vent dans le périmètre étroit qui va du presbytère à l'église, noires légendes de la bonne, **Victoire Brunet** et paysages environnants de cette terre à blé et de maïs, sur ses terres argileuses, -premier matériau pour Camille-, la fantastique *Hottée du diable* près de Coincy dont une photo ouvre l'article.

Fabienne Pascaud recommande le livre de **Marie-Victoire Nantet** *Camille et Paul Claudel, lignes de partage* éd Gallimard 2020 ainsi que *Mémoires Improvisées*. Nous vous rappelons que ces *Mémoires Improvisées* ont été publiés chez Gallimard et que l'on peut les trouver dans la collection de poche, *Idées Gallimard*.

Marlène Sainte Marie Perrin

AU HASARD DE LA FOURCHETTE

Laura Adler dans sa biographie de **Marguerite Duras** (Gallimard 1998) évoque l'arrivée de celle-ci à Paris à l'âge de dix-neuf ans et demi pour faire des études de droit. Grâce au petit pécule maternel, **Marguerite Duras** peut mener une vie d'étudiante studieuse mais aisée et fréquenter les théâtres en compagnie d'un condisciple talentueux et cultivé, **Jean Lagrolet** qui sera le modèle du vice-Consul. **Marguerite Duras** est si passionnée qu'elle se rend au théâtre deux fois par semaine et veut tout voir : les pièces de la Comédie Française, la première mise en scène de **Barrault** avec qui elle se lie durablement, *le groupe octobre*, les mises en scène de **Jouvet** mais c'est surtout **Ludmilla et Georges Pitoëff** qui l'enthousiasment. Leurs mises en scènes dépouillées sont à l'avant-garde et ils pratiquent dans le théâtre des Mathurins des tarifs préférentiels à l'égard des étudiants aussi, **Marguerite Duras** est assidue pour les classiques comme pour le nouveau répertoire : **Claudé, Ibsen et Pirandello**.

Qu'a-t-elle vu de **Claudé** ? *L'Echange* qu'ils montent à Paris en 1937 au théâtre des Mathurins. **Duras** a alors vingt-trois ans. **Claudé** n'a donné la pièce qu'en demandant des garanties ; quoi que modestes, il est vrai. Comme le raconte Georges Pitoëff au journal *Excelsior* le 24 janvier 1939 :

« *Quand j'ai monté l'Echange, Claudé m'a prévenu honnêtement : « mon pallier c'est dix représentations ». Je lui ai répondu « Je jouerai cinquante fois ». Il a protesté aussitôt « C'est impossible ! » J'ai maintenu l'Echange à l'affiche cinquante-deux fois. Claudé était dans la jubilation. »*

Le succès est au rendez-vous. **Claudé** note dans son journal en date du 7 novembre 1937 (Journal T2 NRF Gallimard, p 209) :

« *Belle représentation de l'Echange aux Mathurins. Pitoëff, Ludmilla (grand succès), Eve Francis, Salou. »*

Ludmilla Pitoëff était *Marthe*, **Georges Pitoëff** *Louis Laine*, **Eve Francis** *Lechy*, **Louis Salou** : *Pollock*.

M SMP

LES ARCHIVES DE LA MEMOIRE

En juin 2023, dans sa collection *Le Temps du Théâtre*, les éditions Actes Sud-Papiers ont publié *Jean Vilar, une biographie épistolaire 260 lettres de et à Jean Vilar*, édition établie, présentée et annotée par **Violaine Vielmas**.

Claudiel y apparaît à plusieurs reprises. Par ordre chronologique citons la lettre du 15 août 1947 (p.68 à 74) que **Jean Vilar**, retenu par les répétitions à Paris, adresse à **Maurice Coussonneau**, qui assure à Avignon l'organisation logistique et artistique pour lui indiquer ce qu'il doit dire à la conférence de presse notamment pour *L'Histoire de Tobie et de Sara*, metteur en scène, costumes, décors et interprètes ; en insistant sur la jeunesse de ces derniers.

C'est aussi de *L'Histoire de Tobie et de Sara* qu'il est question dans une lettre du 16 mars 1953 (p.152) de **Claudiel** à **Vilar**.

*Cher Jean Vilar,
J'ai assisté hier à la représentation de Tobie et Sara au Deutsches Schauspielhaus qui a été un succès triomphal.*

Je crois qu'en France, il en serait de même si l'on réussissait à triompher des difficultés de mise en scène dont la représentation d'hier m'a prouvé qu'elles sont surmontables.

La principale est la scène du Paradis du second acte. Je crois avoir trouvé une très belle solution. Le théâtre de Hambourg est tout à fait conforme à votre esthétique. Pas de rampe, pas de rideau, pas de trompe-l'œil, liberté complète ainsi donnée au poète dans le rôle d'Azarias.

Je serais heureux de vous voir à ce sujet à mon retour à Paris qui aura lieu le 20.

Bien amicalement

P. Claudel

S'il était jusqu'ici communément admis que **Claudiel** et **Vilar** ne s'étaient jamais rencontrés, comme nous l'avons nous même écrit ici-même, cette lettre, sans nous apporter la preuve formelle d'une rencontre, nous apprend que la rencontre a été souhaitée à l'initiative de **Claudiel**. Nous n'avons pas hélas la réponse de **Vilar**.

La représentation du 15 mars était en allemand dans une mise en scène d'**Heinrich Koch**. **Claudiel** note dans son *Journal* : *À l'allemande, mais somme toute cela me donne des idées. Grand succès. Je parle sur la scène, acclamé.* (JII p.831).

On notera que dans cette lettre **Claudiel** ne dit pas un mot de la représentation d'Avignon qu'il n'a pas vue mais dont lui avait parlé **Béatrice**

Dussanne dans une lettre du 10 septembre 1947. En revanche il semble très au courant de l'esthétique de **Vilar**. On sait par une note du *Journal* (JII p.790) qu'il a vu le 25 novembre 1951 **Germaine Montero** à Suresnes alors qu'elle jouait *Mère Courage* de **Brecht** dans une mise en scène de **Vilar**.

Enfin, citons deux lettres d'un ton plus intime : L'une à **Gérard Philippe** du 24 février 1955 (p.188) et l'autre, non datée, à **Maria Casarès** (p.199).

À **Gérard Philippe**, le jeudi 24 février 1955, le lendemain de la mort de **Claudiel**, dont il ne semble pas avoir encore été informé :

*Cher Gérard,
As-tu lu Le Père Humilié de près ? Le personnage Pensée = Maria. Il nous faut Claudel.*

Déjà, je vais avoir La Ville pour Avignon 1955 (tu aurais pu faire un Cœur pathétique et simple. J'ai peur de Cuny à qui je l'ai proposé ; mais pas de réponse encore).

[...]

Ton petit Vilar

On sait que le samedi 19 février, **Jacques Madaule** et **Maria Casarès** s'étaient rendus boulevard Lannes pour demander *La Ville* à **Claudiel** pour le TNP.

À **Maria Casarès**

[...]

Cependant, Maria « Victoire », nous avons fait un bon travail, toi et moi, en dix-huit mois, toi et nous. Dans mon memento éternel il y a L'Écossaise, l'Anglaise et la Femme de Claudel. Tout cela n'est pas mal si mal, non ?

[...]

Ton Vilar

René Sainte Marie Perrin

CARNET

Nous avons appris le décès de **Marie-France Mousli**, survenu jeudi 19 octobre. Elle a travaillé jusqu'à ses derniers jours au quatrième et dernier tome du *Journal d'Hélène Hoppenot* (1945-1980), qui paraîtra aux éditions **Claire Paulhan** dans les prochains mois et dont des extraits avaient été publiés dans le catalogue de l'exposition *Paul Claudel et Saint-John Perse, chemins croisés* (2021). Membre fidèle de la **Société Paul Claudel**, elle avait présenté à la BNF lors de l'assemblée générale en janvier 2016, le deuxième tome du *Journal d'Hélène Hoppenot* (1936-1940).

